

Réparer les vivants

Author : jacques

La force, la beauté sont des vertus du corps qui se confrontent parfois à la démesure, Simon émerge de la mer glacée un matin d'hiver rompu par une session de surf, vagues d'un mètre cinquante, mais empli du sentiment de sa toute puissance, tatouage maori sur l'épaule, sacrifié à cet étrange rituel d'auto-célébration, heureux d'avoir vaincu dans ce grand rendez-vous marin, l'angoisse et assouvi le désir, tel le divin Achille.

Mais les héros sont foudroyés jeunes aussi, parfois même à dix huit ans. Un virage mal négocié au retour et le van s'encastre dans un poteau. Passager sans ceinture, Simon est transporté dans le coma à l'hôpital du Havre. Au service de réanimation, Pierre Révol le médecin de garde diagnostique bientôt un traumatisme crânien d'un extrême gravité, des lésions irréversibles, une hémorragie massive, la disparition de toute activité biochimique ou neuronale. La mort cérébrale est alors constatée, mais le cœur et les poumons, soutenus par des machines continuent de fonctionner.

Réparer les vivants est un roman habité de bout en bout par la puissance des vagues et la mystique de la mer, métaphore des destinées humaines emportées dans le rouleau des événements de la vie même, confrontées à la mort mais aussi à la responsabilité face au processus du don d'organes. Maylis de Kerangal met en présence l'unicité d'une famille, père et mère anéantis et le personnel médical pour qui le corps de Simon avant de rejoindre l'univers des défunts offre une exceptionnelle opportunité de réaliser des prélèvements en vue de greffes, cœur, reins, poumons, foie...

Des temps différents s'entrechoquent, celui des parents hébétés, à peine conscients du décès de leur fils dont la poitrine se soulève et le teint rose encore, et celui des médecins tenaillés par l'urgence. Panique, angoisse des époux et cœurs qui s'emballent face à pareille décision d'autoriser le dépeçage, quand Thomas Remige, l'infirmier coordonnateur de prélèvement les reçoit afin de dévoiler le processus du don d'organe, porté par une éthique de respect des vivants et des morts, et donc visage toujours serein et voix toujours calme, celle parfaitement maîtrisée d'un artiste du chant.

Le récit, altruiste et généreux déroule avec précision le fil d'une transplantation cardiaque éclairant le lecteur sur la rigueur des protocoles, la complexité des pratiques chirurgicales alliage parfait de prouesses mentales et manuelles, sonde aussi les âmes des protagonistes, des parents en prise avec les modalités si particulières de leur deuil, des médecins et infirmières priés de laisser à la porte du bloc opératoire leur fatigue, leur tensions affectives condition de l'excellence professionnelle, rend un puissant hommage à la valeur du don consenti par la famille, ce déchirement d'autant plus violent qu'il implique un organe -le cœur- chargé d'une puissance symbolique, dissèque enfin les doutes qui assaillent la receveuse, Claire Méjan âgée de cinquante et un ans, médicalement assignée au repos absolu dans un petit appartement à deux pas de la Pitié Salpêtrière, quand son attente prend soudainement fin, relayée par la crainte des risques de l'intervention, du rejet du greffon provenant d'autrui.

Réparer les vivants raconte vingt quatre heures de la vie des intervenants dans une greffe cardiaque; un espace temps donné qui au gré du paysage changeant des émotions de chacun va soudain s'accélérer, se ralentir, se dilater ou se rétracter comme un cœur qui bat, dans une aventure entièrement gouvernée par l'empathie. Pareille à la vague qui roule puis s'étale en se ramifiant sur le sable, l'écriture nous emporte de ses battements syncopés pour dire la passion amoureuse, nous tient en haleine de son entêtement à affiner la matière, d'oppressantes angoisses ou de bouleversants souvenirs, charriant une puissance naturelle à la hauteur d'un sujet bouillonnant, porteur d'affects passés au scanner dans ce roman majeur révélant finalement un pan méconnu du champ social.